

Vitalité

Ce début de 2023 voit arriver un afflux de neuf nouveaux Masters et nous étions une vingtaine à participer aux kick-offs Groupe et France malgré les perturbations créées par les grèves. Mais malheureusement, nous n'avons pas pu tenir notre conseil d'administration le 18 janvier. L'équilibre de six administrateurs provinciaux et six franciliens, bénéfique pour développer notre recrutement, se retourne contre nous dès qu'il s'agit de nous rassembler, et le palliatif visio est inadapté aux échanges nécessaires. Espérons que le 15 mars nous sera favorable !



C'est aussi l'annonce des résultats annuels 2022 de SSG, avec des objectifs largement atteints et une nouvelle amélioration de la profitabilité.

Le nombre d'inscrits pour la rencontre annuelle avec les Soprastériasiens à Rome n'a jamais été aussi important : 42 Masters et 38 conjoints seront accueillis le 11 mai par les 11 membres du Comex SSG Italy. Ce rendez-vous fait la part belle à des visites touristiques particulièrement riches.

2023 est également l'échéance, en novembre, de notre conseil d'administration après un mandat de trois ans. Les dernières modifications des statuts ont prévu le renouvellement complet des 12 administrateurs. Tout Master peut se porter candidat et le dépouillement aura lieu le jour de l'AG. L'appel aux candidats se fera fin mars. Les modalités du vote vous seront communiquées ultérieurement.

Henri Petiteau
Président du Cercle



Rome, destination du prochain voyage des Masters. Une quarantaine de Masters se sont inscrits avec leurs conjoints.

Kick-off : Sopra Steria accélère

Une vingtaine de Masters ont assisté aux kick-offs Groupe et France. Noël Bouffard nous résume les messages clés de la rencontre Groupe.

Après trois ans d'interruption en présentiel, le kick-off Groupe s'est tenu au Palais des Congrès de la Porte Maillot à Paris le 17 janvier sur le thème *Seize the Future* (saisir l'avenir).

Cyril Malargé, nouveau DG depuis mars dernier, s'est exprimé sur l'année 2022 en insistant sur les points forts ayant permis un bon niveau de performances, sans préciser bien sûr les chiffres réels annoncés le 23 février seulement (*voir page 4*). Cyril a remercié tous les collaborateurs qui ont contribué à l'atteinte de ces résultats rendus possibles par la qualité des équipes, la fidélité de nos clients avec lesquels nous collaborons dans la durée et nos solutions software.

Éric Pasquier, dont une des missions 2022 consistait à travailler sur la stratégie du Groupe, a présenté et commenté les travaux réalisés. Les conclusions du groupe de travail qu'il dirigeait ont permis de redéfinir le projet Sopra Steria pour les années à venir : un projet indépendant, européen, à haute valeur ajoutée, avec une croissance de marge pour être au niveau des meilleurs du secteur. Le projet est possible compte tenu du positionnement de l'entreprise dans ses dix verticaux, avec la nécessité d'accélérer l'activité consulting pour laquelle Sopra Steria a recruté Fabrice Asvazadourian en tant que Directeur Consulting Groupe.

Cyril Malargé a ensuite fixé les grandes lignes de la feuille de route 2023. Devant un marché incertain lié à une croissance limitée, une possible récession en Europe, une faible visibilité au-delà de trois mois, une inflation entre 5% et 7%, un ralentissement de notre secteur, il a fixé trois priorités : d'abord une meilleure performance économique en changeant de braquet dans la valorisation et la montée en gamme de nos prestations (+10%) ; ensuite un management de transformation des ressources humaines, en attirant et gardant les meilleurs talents, en prenant des risques pour mettre les jeunes en situation d'évolution, en se montrant exemplaire dans son comportement et dans la manière de vivre les valeurs de l'entreprise ; enfin une transformation des offres et des métiers du conseil. Malgré l'instabilité générale, comme celle vécue au cours de ces dernières années (pandémie, cyber attaque, guerre en Ukraine, réorganisation), 2023 sera une année d'exécution, de construction, de bascule et d'accélération.

Pierre Pasquier a clôturé ce kick-off en commentant les points essentiels sur lesquels il compte continuer son action. En premier lieu, les ressources humaines et la RSE

Suite page 2

KICK-OFF suite

(responsabilité sociale et environnementale de l'entreprise) qui pour lui sont majeures. Il a travaillé avec une large équipe sur le projet, les valeurs, les emplois, le système de rémunération, la formation, en tenant compte des constats, des attentes des collaborateurs et du turn-over. Les conclusions de ce travail ont été présentées au Conseil d'administration qui a décidé la mise en œuvre rapide. L'entreprise doit devenir une société apprenante. Puis, il a commenté la situation du Groupe qu'il juge « *pas trop mal* » mais en retard en termes de rentabilité par rapport aux meilleurs du secteur. Enfin, il a indiqué que ses mandats de président arrivaient à leurs termes, en juin 2024 pour Sopra Steria et en juin 2025 pour Axway, et qu'il comptait poser sa candidature pour un poste d'administrateur de Sopra Steria en 2024. Pierre Pasquier a conclu en s'adressant directement à l'ensemble des managers du Groupe : « *Le projet de Sopra Steria est de qualité, osez les mises en situation de jeunes managers, soyez agiles et jouez collectif* ».

N. Bouffard

Nouveaux Masters

Bienvenue à neuf nouveaux Masters ! Nous présenterons Alain BEDOS, Didier GRUET, Marcel HUBERT, Pierre MIRMAN, Alain PARANIELLO et Jean-François POUVEREL dans notre prochain numéro.



Antoine BERRY - J'ai connu Antoine en 1976 à Val d'Isère où il effectuait son service militaire comme moniteur de ski de l'armée de l'air : un service vraiment pénible ! En 1978, il débute sa carrière chez SG2. Il rejoint Sopra en 1980 à Annecy avec ses montagnes, chez CECTI, et participe à la réalisation de la première version du progiciel de gestion

immobilière pour les HLM. Je le retrouve en 1986, cheveux blonds, big moustache, costume à carreaux, *an Englishman in Annecy*. C'est à cette époque que Pierre Pasquier lui propose de participer à la création de la filiale suisse de Sopra comme ingénieur en chef. Il grimpe les échelons : Directeur de l'agence de Genève (1989), Directeur de la Suisse Romande (1991) et enfin Directeur de la filiale Suisse (1993). En 1989, je viens passer une très belle année à Genève avec lui sur la fusion des Banques Cantonales.

Mais Antoine était un créateur, et en 1999 il nous quitte pour créer JPL Informatique, puis plusieurs sociétés à Annecy : Be-i Tech en 2004, société originale qui faisait déjà un dossier médical mobile, AB Conseils en 2012 et Anaxy Technology en 2015 pour la fabrication de dispositifs de prévention des chutes chez les personnes à mobilité réduite. Dernière rencontre : j'embauche sa fille Pauline à l'agence Conseil à Lyon en 2012. En 2020 Antoine prend sa retraite partagée entre sa famille, le sport et l'association l'Outil en Main qui a pour but de revaloriser le travail manuel chez les jeunes. C. Basset



Gérard DELAVAL - Entré à Sopra en 1973 comme analyste-programmeur, Gérard a participé à plusieurs projets au sein de l'agence d'Annecy dans différents secteurs (bancaire et industrie). Dans les années 1980, il a rejoint l'agence Sopra d'Abidjan pour réaliser deux projets dans le domaine bancaire comme chef de projet. L'un d'eux concernait l'informatisation d'une

banque en création, la Banque Transatlantique, dont la présidente était Marie-Thérèse Houphouët-Boigny. Lors de ses visites, l'ensemble du personnel s'alignait au garde-à-vous le long du couloir principal de l'agence ! En 1990, avec Alain Rouvier, récemment décédé, Gérard a créé une société pour concevoir et vendre des logiciels système pour IBM AS/400. En 2000, avec ses 45 salariés et ses 450 clients, cette société a rejoint le groupe Sopra.

Gérard a alors décidé de changer d'orientation en faisant l'acquisition et la gestion d'un tabac-loto-presse dans le sud de la France jusqu'à son départ en retraite en 2014. Il est revenu s'installer dans la région Savoie à Aix-les-Bains et est devenu membre actif d'une association de 350 adhérents, le Club des Plaisanciers où, le naturel revenant au galop, il a créé et gère le site Internet. Passionné de pêche de lavarets et autres brochets, il fait partie du groupe de 75 pêcheurs du Club qui organisent toutes les semaines des sorties en bateau sur le Lac du Bourget. A. Liprandi



Noël LEMASSON - Noël a eu une vie professionnelle marquée par le commerce, l'informatique et le management. Breton d'origine, il démarre sa carrière chez Olivetti comme ingénieur commercial sur les agences de Rennes et Nantes, puis chez SMT-Goupil comme Directeur commercial Bretagne. En 1985 il rejoint SG2, filiale informatique de la Société Générale, en qualité d'ingénieur commercial puis de Directeur de

de l'agence de Nantes, dont il développe l'activité ingénierie. En 1996, SG2 rejoint Sopra et Noël prend en charge la direction de l'agence Sopra Bretagne Pays-de-Loire à Nantes, très orientée grands comptes, intégration de systèmes et solutions. En 2003, il est nommé Directeur de la division France Ouest avec ses trois agences : Nantes, Rennes et Orléans. En 2005, suite à la création de la division Atlantique Ouest Sud-Ouest (Nantes, Niort, Bordeaux), il en devient Directeur adjoint tout en assurant la direction du site de Nantes qui affiche une forte croissance. A l'arrivée de Steria et d'autres acquisitions, le site nantais prend une nouvelle dimension avec six entités et 1700 personnes. En 2019, Noël devient Directeur délégué représentant la direction générale, en charge du site de Nantes et de la coordination de l'ensemble. Durant cette longue collaboration, Noël a toujours fait preuve de grandes qualités relationnelles aussi bien avec les clients qu'avec les collaborateurs et sa hiérarchie. Nous lui souhaitons maintenant de bien profiter de cette nouvelle vie : ce sera la guitare, peut-être le golf et certainement de nombreux séjours en Vendée, autre point d'attache familial. Bienvenue parmi nous, Noël ! JC. Ploux

Vies de Masters

Jouer aux échecs en 2023

Hervé Fouasse raconte sa découverte des échecs en mode digital. Aux Masters qui jouent, il propose un mat de début de partie assez amusant sur herve.fouasse@wanadoo.fr

L'objectif de ce témoignage n'est pas de vous abreuver d'informations sur l'ouverture sicilienne ou la défense Philidor. C'est plutôt le retour d'expérience d'un joueur de club tout junior comme je l'étais dans les années 70, qui se remet à pratiquer en dehors du cercle familial et amical habituel 50 ans après.

Tous ceux d'entre vous qui voient les choses de loin, comme c'était mon cas il y a peu, ont bien ancrée en tête l'image de deux adversaires qui se font face pendant des heures, chacun en souffrance et sous tension maximale. Certes cette situation est encore commune mais elle s'est considérablement enrichie depuis une vingtaine d'années. Le moment charnière est survenu le 11 mai 1997 quand le super ordinateur Deep Blue a battu le champion du monde Gary Kasparov.

A cette époque, tout le monde a pensé que c'était la mort du jeu. En effet, les échecs se prêtent parfaitement à des modèles algorithmiques et il paraissait clair qu'il suffisait de mettre à disposition de la puissance de calcul et, bien que la richesse des possibilités du jeu ne soit pas en cause, c'en était fini : la machine était en ce domaine devenue supérieure à l'homme.

Or c'est tout le contraire qui s'est passé. De nouveaux joueurs sont arrivés, les tournois se sont multipliés et la pratique dans le grand public a connu une formidable croissance. Loin de se détacher du jeu du fait de la barrière que leur imposaient les ordinateurs et des logiciels de plus en plus puissants, les joueurs se sont adaptés et ont appris à se servir des logiciels non pas comme des adversaires imbattables mais plutôt comme des référents pour les accompagner dans leur progression ou leur réflexion.

Logiciels et autres apps - Les plus connus des logiciels sont Stockfish, un open source au meilleur niveau de jeu à l'heure actuelle, ou ChessBase, une gigantesque base de données avec la très grande majorité de toutes les parties jouées par les plus grands joueurs. Sans parler des apps que l'on trouve sur tous les portails d'applications de smartphones telles que Lychess ou Chess.com.

Jouer aux échecs aujourd'hui, c'est un peu se retrouver dans la peau des grands maîtres internationaux (GMI) qui ne se déplacent pas en tournoi sans être accompagnés par de nombreux assistants. Vous jouez et vous pouvez savoir si votre coup est bon, s'il est excellent ou au contraire si c'est une imprécision, une erreur ou une gaffe qui pénalisera de façon plus ou moins importante votre position.

Lorsque, comme c'est mon cas, on cherche à intégrer cet environnement, on passe par une première phase de grande surprise, la découverte de la familiarité avec laquelle les joueurs de 2023 naviguent avec aisance dans cet univers informatisé (on pourrait parler des échecs en mode digital...) et on prend rapidement conscience

qu'un des prix à payer pour progresser soi-même est de casser les barrières à l'entrée de cette nouvelle forme de pratique pour la maîtriser soi-même.

Pour le reste, le jeu lui-même n'a pas varié d'un iota et son attrait n'en est que renforcé. Pour bien jouer, les constantes sont toujours les mêmes. Bien maîtriser ses débuts de partie par une connaissance minimale des ouvertures, avoir une vision longue sur chaque déplacement de pièce par une bonne analyse avantages/inconvénients, essayer toujours de trouver un plan de jeu et non pas jouer au coup par coup, et aborder, si on arrive jusque-là, les fins de partie avec une bonne base théorique. Je ne veux décourager personne mais, même si on a quelques qualités, tout cela demande énormément de travail et ... d'humilité, car les progrès ne sont pas rapides et le nombre de joueurs de bon niveau important. Comme il a été dit par d'autres en la matière, « *qui n'accepte pas la défaite ne doit pas entrer dans l'arène* ». H. Fouasse

Carte Postale

Le Brésil grandeur nature

Voyage grandiose pour Jean et Isabelle Rota qui ont découvert Rio, mais aussi la forêt amazonienne.

C'est après deux longues années d'attente dues à la pandémie que ce voyage a pu enfin être effectué dans un des pays les plus atypiques qu'il m'ait été donné de voir. Atypique ce Brésil, le cinquième plus grand pays du monde, dont 60% de la surface est occupée par la forêt amazonienne, le « *poumon de la planète* » comme il se dit, mais qui ne le restera plus encore bien longtemps si la déforestation irrépressible et alarmante perdure, comme nous avons pu le constater. Atypique aussi ce pays où le Carnaval de Rio mondialement connu amène chaque année des millions de touristes, mais qui semble rester allergique aux autres langues que la sienne. Nous avons pu nous en rendre compte car notre méconnaissance de la langue portugaise nous a souvent handicapés.



Isabelle et une amie sur l'escalier de Selaron à Rio

Notre voyage a débuté à Fortaleza sur la côte nord pour se poursuivre vers Manaus, lieu de notre départ vers la forêt amazonienne, puis plein sud aux chutes d'Iguazu, pour se terminer à Rio de Janeiro sur la côte ouest : au total plus de 6.500 kms effectués en avion hormis les 300 kms de Manaus au lodge de la forêt. C'est en minibus puis en barque dans des rios forestiers, parmi les branches et les racines des

Suite page 4

BRESIL suite

grands arbres, que nous avons atteint le Tariri Lodge situé sur le Rio Negro, un des plus importants affluents de l'Amazone. Nous y avons séjourné quatre jours coupés du monde, sans télévision ni Internet, dans des cases suffisamment spacieuses et confortables montées sur pilotis pour éviter les crues du Rio Negro. Notre seul environnement était la luxuriante forêt dans laquelle le lodge formait comme une oasis dans le désert. Nous avons pu visiter des communautés indiennes, effectuer une pêche au piranhas, voir de très près des dauphins roses d'eau douce, mais surtout apprendre une petite partie des secrets de cette immense forêt, lors d'expéditions guidées très intéressantes mais parfois un peu difficiles.

De retour à Manaus, nous sommes partis plein sud à Iguazu pour la visite des célèbres chutes, effectuée côté brésilien puis côté argentin. Il y a 265 chutes recensées, toutes plus ou moins spectaculaires mais les plus importantes ont 70 mètres de hauteur, indescriptibles avec cette eau boueuse, tourbillonnante et bruyante qui ajoute une brume permanente sur l'horizon. L'autre grand intérêt de cette visite a été le parc aux oiseaux du côté brésilien, avec ses diverses catégories de toucans multicolores.

Rio, ville atypique - La dernière partie de notre voyage était réservée à Rio de Janeiro, une ville bien atypique avec ses quartiers modernes au pied des collines sur les flancs desquelles se trouvent les *favelas*, véritables cités interdites, où s'agglutinent les cabanes aux toits de tôle. Aux deux grands symboles de la ville que sont le Christ Rédempteur sur la montagne Corcovado et le Pain de Sucre qui tire son nom des récipients où l'on entreposait la canne à sucre, se sont ajoutés d'autres sites mémorables, moins connus mais tout aussi spectaculaires, tels que la toute récente cathédrale en forme de pyramide où St Sébastien, patron de la ville, voisine avec la Vierge Noire, patronne du Brésil. Ou encore les plus de cent mètres d'escaliers extraordinaires sur une voie publique, que le céramiste Selaron a recouvert de morceaux de céramiques reçus du monde entier.

A retenir aussi, les plus de quatre kilomètres de la célèbre plage de Copacabana, lieu privilégié des joueurs de foot, la célèbre pâtisserie Colombo avec ses miroirs et ses dorures qui rappellent certaines brasseries parisiennes, et les non moins célèbres restaurants Churrascaria avec leurs serveurs en costume local qui proposent, couteau et longues brochettes en main, un assortiment de viandes. Toute cette pléiade de découvertes a fait la richesse d'un voyage qu'il eut été regrettable de ne pas faire, même si quelques avatars de santé ont émaillé mon séjour sans pour autant ternir l'image que j'en garde. *J. Rota*

Promotion du Cercle à Annecy

Invités comme représentants du Cercle des Masters à un cocktail dînatoire de fin d'année organisé par Sopra Steria Annecy et présidé par Pierre et Eric Pasquier, Roger Cressend et Daniel Vibert ont oeuvré au milieu de cette belle assemblée pour cibler les futurs (ou déjà) retraités, pour qu'ils rejoignent le Cercle. Avec Jean-Claude Pichon, Directeur du site, ils se sont engagés à trouver une forme de présentation plus officielle du Cercle, dont plusieurs à Annecy ne connaissaient même pas l'existence !

Les Bonnes Adresses

Winereef, le chai sous la mer

Anny et Marc Noirot découvrent une façon inédite de faire du vin.

C'est une découverte surprenante que nous avons faite lors d'un récent séjour au Pays Basque. A Socoa, au coeur de la baie de Saint-Jean-de-Luz, un oenologue basque, Emmanuel Poirmeur, ayant fait un parcours dans les caves de Champagne, se dit que le milieu marin peut être tout à fait favorable à la vinification. Sous la surface de la baie, la température et la pression sont constantes et le courant des marées assure un remuage régulier pour une bonne vinification. Ainsi il crée en 2008 le chai Egiategia qui signifie en basque « *la fabrique du rêve au réel* ». Une grande aventure commence.

Après quelques années de recherche et d'essais sur la matière des cuves et leur système d'accrochage au fond de l'océan (certaines cuves ayant été au début retrouvées échouées à plusieurs kilomètres sur la plage de Biarritz), Emmanuel trouve les bons matériaux et les systèmes d'arrimage efficaces. Les raisins viennent du Pays Basque français et espagnol. La première fermentation est faite en cuves traditionnelles avant d'être stoppée (dans le jargon viticole on dit *inertée*). Pour la seconde fermentation, le futur vin est introduit dans des cuves de 400 litres, sortes de grosses bouées qui seront accrochées à 15 mètres au fond de la baie. Ce sont des plongeurs professionnels de la région qui se chargent de cette tâche délicate. Les cuves resteront entre trois et douze mois au fond de la baie. Leur paroi est prévue pour résister à la pression de l'eau mais aussi pour laisser passer les gaz de fermentation vers l'extérieur.

Après leur remontée, les cuves sont vidées et le vin soutiré est mis en bouteilles. Aussitôt, les cuves sont à nouveau remplies du vin qui attend dans les cuves de première fermentation et elles redescendent sous la mer. Pas de millésime puisqu'il y a plusieurs tirages par an, c'est la date de mise sous l'eau qui ponctue la production.

Le vin de cette production hors normes se retrouve très vite sur les tables réputées de la région, dans les boutiques spécialisées, mais peut aussi être dégusté en rouge, rosé et blanc au chai face à la magnifique baie basque. Et pour ajouter une touche éco-responsable, les cuves en fin de vie sont recyclées pour en faire des canoës et kayaks qui sont donnés à des associations qui enseignent le respect de la mer, de sa faune et sa flore. *A. et M. Noirot*

Résultats SSG

Annoncé le 23 février, le résultat net de Sopra Steria a progressé de 32% en 2022 pour atteindre 247,8 millions d'euros. Le chiffre d'affaires, en augmentation de 8,9 %, a dépassé 5,1 milliards d'euros. La croissance organique s'est élevée à 7,6 %, au-delà de l'objectif révisé en hausse à 7 % en octobre dernier. Avec un taux de marge opérationnelle d'activité de 8,9% en progression de 0,8 point, ce sont six entités représentant 74% du chiffre d'affaires total qui ont atteint un taux supérieur ou égal à 10%. Sopra Steria vise 10% au niveau du Groupe en 2024, faisant ainsi partie des acteurs les plus performants du secteur. Le dividende proposé en 2023 est de 4,30 euros par action. *SPR*

Arts et Cultures

Notre rubrique ce mois-ci est proposée par Yves Dutier, Joëlle Grisolet et Daniel Vibert. Adressez-nous vos recommandations de livres, films, musiques, expositions, musées et autres événements culturels à venir, à speelrobert@wanadoo.fr

Dans les pas de Mistral et Daudet

Passer une journée autour de Saint-Rémy-de-Provence, voilà ce que l'on vous propose, une parenthèse ensoleillée et culturelle.

Débutez par la maison de Frédéric Mistral à Maillanne au nord de Saint Rémy. Transformée en musée, elle est d'une richesse exceptionnelle en souvenirs du prix Nobel de littérature 1905. Photos, sculptures, tableaux, écrits et objets à découvrir de la bibliothèque au salon et jusqu'à la cuisine. On peut y retrouver sa famille et ses amis et replonger à son époque. Prenez congé du poète provençal devant sa statue dans le jardin.

Parcourez quelques kilomètres pour déjeuner dans un des bons restaurants du centre ville de Saint Rémy (*Bistrot Les Pieds dans l'Eau*, boulevard Victor Hugo). Et pour bien faire passer la cuisine provençale et son frais rosé, reprenez la route jusqu'à Fontvieille. Parcourez le Sentier des Moulins, au nombre de quatre dont celui nommé à tort Moulin d'Alphonse Daudet. Quelques kilomètres de promenade (chaussures confortables recommandées) jusqu'au château de Montauban où a été créé un petit musée pour l'auteur des *Lettres de mon moulin*.

Bonne journée en espérant que le soleil, toujours généreux en Provençal, vous accompagne. *D. Vibert*

Livres

Tu mérites un pays

de Leïla Bouherra
Allary Editions



Tu mérites un pays : un roman qui donne la parole à ceux et celles dont on parle beaucoup mais dont la voix est toujours absente pour ne pas dire bâillonnée. Cette belle voix, puissante et humaine que nous allons entendre, c'est celle de Layla la narratrice. Elle est en France depuis cinq ans et vit avec d'autres réfugiées dans un hôtel insalubre du quartier

Ménilmontant. Nous allons d'abord la retrouver dans le bureau de Marie-Ange, une assistante sociale qui lui prodigue tous les conseils pratiques pour enfin « devenir

française » : parler la langue bien sûr, mais aussi connaître le nom des ministres, l'histoire de France et ses grands hommes, le fonctionnement du système démocratique français... Un vrai parcours du combattant pour devenir française ! Et c'est avec un humour décapant et une ironie corrosive que Layla découvre ce pays étrange où la réalité est très éloignée des principes qu'il proclame. Un livre d'une grande beauté sur le plan formel et d'une grande profondeur de réflexion et qui fait entendre la voix de ceux qui en sont privés. *Y. Dutier*

Atelier d'écriture

Montagne

Ce texte de Joëlle Grisolet a été inspiré par une musique associée à une couleur

Musique : *Tystnaden (Libretto)* de Lars Danielsson

Eblouie de lumière.

Lunettes de montagne sur les yeux, pour les protéger de cet éclat de blanc, partout. J'avance, d'un pas qui semble lourd. L'air est rare. Mais je vais tout là-haut, tout en haut.

La musique dans mes oreilles, rythme mes pas, très lente, lourde presque. Epurée, comme ce paysage immense autour de moi. De la neige, de la glace, juste ça, et moi qui monte quelques mètres seulement par jour.

Le piano. Parfois les doigts tombent sur les touches, comme mes pieds dans la neige glacée. La musique prend toute sa dimension dans cette immensité blanche. Parfois aussi la musique grince, comme le vent, l'air autour. Les amis de cordée sont à quelques mètres devant et derrière. Je ne pense à rien, qu'à cette montagne à vaincre et à cette musique qui m'accompagne.

A chaque pas, juste quelques centimètres, comme l'espace entre chaque note. Liberté énorme où mon esprit s'évade. Plus rien ne compte, plus rien n'a d'importance, que d'arriver tous les trois jusqu'en haut.

L'air est si rare qu'on le partage. On laisse assez d'espace entre nous pour que l'air se reprenne de la place. Le ciel est d'un bleu incroyable. Jamais une telle couleur en bas. Ici c'est tellement pur. Et ce blanc qui nous mange, nous dévore, la peau, les yeux, la bouche. C'est un grand travail le matin de nous protéger contre sa gourmandise. Et cette musique en boucle, tout le long du jour, me porte vers ce sommet encore loin. Mais mon cœur est si léger. Il faut lui laisser aussi le temps de respirer. Douleurs dans les muscles, dans ce sac calculé au minimum du poids.

Je ne pense que peu au retour, l'effervescence du monde d'en bas. Ici le temps s'arrête. On est seul avec son souffle, ses pensées et cette blancheur, le soir, les autres. Peu de paroles là aussi. On est juste heureux d'être ensemble.

Et déjà on pense au prochain sommet. On est devenu addictive à cet espace libre qui nous enveloppe quand on vient le câliner. Je sais qu'il est impitoyable. On le respecte. Et la musique me dit si bien comme tout cela est fragile. *J. Grisolet*

Le Cercle des Masters de Sopra Group est l'association (loi de 1901) des retraités de Sopra Steria et d'Axway Software.

Siège : 6 avenue Kléber, 75116 Paris. **Président** : Henri Petiteau. **Vice-Président** : Pierre Sevray. **Trésorier** : Alain Parola.

Secrétaire et Lettre des Masters : Susan Peel-Robert. **Autres administrateurs** : Roger Cressend, Didier Darreau, Michel Hugon, Jacques Jouvard, Jean-Paul Magis, Jean Massel, Christian Roussel, Françoise Thélot et Daniel Vibert.

Courriel Cercle : masters.sopra@gmail.com **Site Web Cercle** : www.masters.soprasteria.com